

Un jeune agriculteur soucieux de l'environnement

Plomeur – Benoît Le Lay, 31 ans, dirige une exploitation agricole de pommes de terre et de céréales de 200 hectares, au Gibit. Il s'est donné pour objectif de lutter contre les produits phytosanitaires.

Rencontre

Après un cursus agricole complet (bac, BTS et licence pro), Benoît Le Lay, issu du milieu agricole, a d'abord débuté comme commercial, dans toute la Bretagne. Il travaillait pour un organisme de vente de produits bio stimulants, à base d'algues, destinés aux cultures.

Il y a huit ans, il décide de reprendre, seul, l'exploitation de 200 ha du Gibit, spécialisée dans les céréales et les pommes de terre vendues dans les grandes surfaces de la région. « Cette activité m'intéressait, raconte le jeune agriculteur. J'ai tout de suite voulu pratiquer une agriculture raisonnée. J'ai donc décidé de diminuer progressivement la dose de produits phytosanitaires dans mes champs, en compensant, au fil des années, par une utilisation plus importante de la bineuse comme moyen mécanique. Évidemment, ça me prenait plus de temps. Grâce à la découverte, il y a quatre ans, de la société Techsealab, installée à Penmarc'h, j'ai éliminé beaucoup de produits phytosanitaires. »

Les produits élaborés par cette société sont naturels, réalisés à partir d'extraits d'algues mélangés à des acides animés et des oligo-éléments. « Ils permettent aux plantes d'être plus résistantes face aux maladies, comme le mildiou sur la pomme de terre. J'ai tenté de les utiliser sur 10 ha de blé, en n'employant aucun

fongicide. À l'arrivée, cette méthode s'est révélée très concluante. J'ai donc souhaité, cette année, l'étendre et tester ces produits sur la pomme de terre, sans y adjoindre aucun traitement. »

Ramassage manuel

Bien évidemment, celle-ci ne concerne pas ses pommes de terre primeur, qu'il a semées sur deux hectares bâchés, mi-janvier, où il n'utilise jamais de traitements depuis la levée jusqu'à la récolte qui, cette année, se fera fin avril, du fait de sa précocité. « Pour que la qualité soit meilleure, avec mon salarié, François Volant, je les ramasserai après l'arrachage, comme tous les ans, manuellement, tous les matins, pour les livrer, après préparation, avant 10 h dans les grandes surfaces, les restaurants et les collectivités. Ainsi, les clients pourront acheter un produit frais et je n'aurai pas de perte, toutes les pommes de terre tirées étant écoulées. Il en sera de même pour les autres pommes de terre que je récolte, dès juillet, avec une arracheuse-trieuse », poursuit Benoît Le Lay, qui emploie trois saisonniers pour effectuer cette tâche. « **Celles-ci seront ensuite stockées dans de grandes caisses en bois et écoulées à la demande des clients, après lavage et mise en sachets** », précise Benoît. L'an dernier, il a ainsi vendu plus de 200 tonnes.

Quant aux autres hectares de son

exploitation sur lesquels il n'utilise plus de glyphosate depuis un an, il les consacre à la culture du blé (sur 80 ha) et à celle de l'orge, du colza et du maïs grain, qu'il vend directement à un producteur de porcs à Pouldreuzic. « J'ai aussi voulu, toujours dans un souci de préservation de l'environnement, diversifier ces cultures depuis un an. Sur deux hectares, j'ai donc mis des lentilles, des pois chiches et du soja sans OGM, sans aucun traitement. Tout a réussi : les lentilles et les pois chiches ont été écoulés à la coopérative Daucy, à Pontivy (Morbihan), et le soja chez un éleveur de porcs à Saint-Jean-Trolimon. À l'avenir, ces lentilles et pois chiches devraient être commercialisés en circuit court. En plus des dix variétés de pommes de terre que je commercialise, dont une nouvelle cette année, la Vitellote, j'envisage de développer une gamme de pommes de terre bio. »

Jachère fleurie pour abeilles

Toujours dans le but de se conforter dans sa démarche, il a aussi fait appel à un apiculteur de Fouesnant, qui a installé une vingtaine de ruches au milieu de ses champs. Aucune mortalité n'a été constatée. Benoît Le Lay consacre désormais 3 ha de jachère fleurie aux abeilles, où il a semé un mélange de blé noir, du trèfle et du Mélilot. « Ça me permettra de me rendre compte si ces nouvelles



Benoît Le Lay (à droite) avec François Volant, son salarié, sur l'arracheuse trieuse de pommes de terre qu'il vient d'acheter, poursuit, depuis son installation au Gibit, l'objectif de préserver l'environnement. L'expérience s'avère concluante.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

méthodes de culture, complétées par des relevés météo quotidiens et d'images satellites des champs,

s'avèrent toujours efficaces. Si un risque de maladie apparaît, je pourrai intervenir rapidement, sans

recourir à des pesticides. » Une expérience concluante, qui s'avère prometteuse pour l'avenir.